Goettingen d. 20 Febr. 1821.

Ich hoffe, mein Verehrtester Gönner und Freund von Ihrer gütigen Erlaubniss Ihnen zu Zeiten einen meiner nach Paris reisenden Bekannten durch ein Empfehlungsschreiben vorstellen zu dürfen, keinen zu öftern oder unpassenden Gebrauch gemacht zu haben. und so rechne ich um so eher auf Ihre Geneigte Nachsicht wenn ich mir jetzt die Freyheit nehme den Ueberbringer Herrn Doctor Huber aus Bayern durch diese Zeilen Gelegenheit verschaffen Ihnen seine Hochachtung persönlich zu bezeigen.

Er ist mein Vetter, Sohn meiner Nichte, der Geistreichen Tochter unsers Heyne, die vorher an Georg Forster verheurathet war, und sich als vorzügliche Schriftstellerin ausgezeichnet hat.

Der junge Mann war mehrere Jahre mein fleissiger Zuhörer und schon deshalb Ihr warmer Verehrer. wollte der Himmel ich selbst hätte ihn bey Ihnen introduciren können. welche Fülle von mir belehrenden Schätzen würde mir da unter Ihrer Anleitung er-

öffnet

à Monsieur
Monsieur le Baron Cuvier
Conseiller d'Etat etc
à
Paris

öffnet worden seyn. namentlich auch von fossilen Thieren der Vorwelt.

Zur Geschichte der präadamitischen Schöpfung sind kürzlich zwey deutsche Werke erschienen, die Sie aber wohl schon erhalten haben.

v. Schlotheim Petrefactenkunde. Gotha. 8.

und Gr. v. Sternberg Flora der Vorwelt. Prag. fol.

In erstern ist ein angeblicher Fund von Anthropolithen auffallend, dessen Bedeutsamkeit aber der Verfasser selbst seitdem um vieles herabgestimmt hat.

Aber à propos der Präadamiten. Da Sie mir in Ihrer letztern gütigen Zuschrift sagen Sie hätten Sich Ballenstädts Buch auf mein Wort kommen lassen so hoffe ich zum Himmel daß ich Ihnen von demselben keine größere Erwartung erregt haben werde als ihm zukommt, da der Verf. Ihre Vergleichung mit Fortia d'Urban nicht anders als sehr schmeichelhafft für sich finden dürffte.

Mit unbeschränkter und unwandelbarer Hochachtung

Ihr ganz gehorsamster Diener

J. Fr. Blumenbach

DSI

Goettingen le 20 Février
1821

J'espère mon bien honoré
Bienfaiteur (protecteur) et ami

de pouvoir me permettre
sans en abuser l'usage de votre
autorisation sans qu'aucune ~~bienveillante de vous~~
de vous presenter par une lettre
de recommandation, une de mes
connaissances Mr le Docteur Huber
de Bavière qui voudrait vous
exprimer ~~presenter~~ personnellement ~~toute~~
~~hommages~~ son estime —
C'est mon cousin, le fils de ma
nièce la très spirituelle fille de notre
Heine, qui était mariée en première noce
avec un naturaliste et qui s'est distinguée
comme écrivain.
Le jeune homme a été pendant plusieurs
années un de mes auditeurs assidus

et par cela même un de vos fervents
admirateurs Si le ciel m'avait
accordé de pouvoir ~~[illegible]~~ travailler
auprès de vous quelle abondance
de trésors de science m'aurait été
révélé sous votre direction ~~autant~~
au sujet des fossiles animaux du
monde primitif.

Il a paru il y a peu de temps deux
volumes allemands au sujet de la
création (präadamidischen) que vous
avez déjà dû recevoir —

de Schlotheim Gotha 8
et de Gr. de Starnberg Flore du monde
primitif Prague 2ol -

Dans le premier il y a un soi disant
fond d'anthropologie dont l'auteur
lui même en rabat

Mais à propos des fossiles Comme
dans votre dernier écrit vous
dites que vous vous êtes fait envoyé
le volume de Balleustan

comme je vous en avais
parlé. J'espère que je ne vous
avez pas donné de trop grandes
espérances comme l'auteur
devait trouver notre comparaison
avec Fortia d'Urban très
flatteuse pour lui

d. 16t März

Ich vermag es nicht auszudrücken, wie Ihnen innig verehrter Freund, in welcher herzlich rührender Erinnerung mich Ihr herrlicher Zuruf im Namen so vieler Gönner und Freunde aus meiner lieben lieben Vaterstadt ergötzt hat. Schließen Sie mich in Ihr Gebet dass mir Gott den grossen Wunsch in Ihren letzten Lebens Morgen zu gewähren. Darum darf ich den gefühlvollen Freundgaben der treuen Anhänglichkeit an Weimar wohl bitten.

In dieser köstlichen Specialsammlung gehört immerhin zu meinen Lebensgenüssen wo es mit den Handzeichen vortrefflich und wenigen ähnlichen alterniert, aber auch in meinem und dem übrigen Hause von Hand in Hand geht.

Ihre beiden trefflichen Herren Söhne grüßen Sie angelegentlich von mir. Beiden sollte wohl auch den alten Spruch nach gar oft das rechte Ohr klingen. Meinem würdigen Collegen Zu= macht während meiner Vorlesungen über vergleichende Ana= tomie und dem talentvollen Künstler so oft Freude ein Bild von seiner trefflichen Hand, das auf dem Zimmer meiner Tochter hängt.

Ihnen noch einmal ewig warmen Dank!

Mit Herz und Mund unwandelbar

Ihr treuergebener

Blumenbach

Profr. Blumenbach

1796
4 May
Rep to 19d

à Monsieur
Monsieur DeLuc
Lecteur de Sa Majesté
Windsor



J. F. Blumenbach Goettingue le 4 May 1796

Monsieur

qui avez Vous pensé en recevant par le courier seulement une partie de la Traduction de la 5me de Vos Lettres. Il n'y avait plus d'espace dans le cahier du Journal pour l'insérer entière, & moi ~~moi~~ j'etait si en hâte en depechant mon petit paquet qu'il m'etoit alors impossible d'ajouter la solution de l'Enigme. Mais j'ai depuis reçu le reste de cette Lettre ainsi que la 6me entière deja imprimées que vous auriez par le courier prochain, & la derniere suivra bientôt après.

Mon beau-frere Voigt (— il est mon compatriote, natif de Gotha & a ~~epousé~~ ma soeur) est on ne peut plus sensible du precieux present des deux Bandelettes hygrometriques de Baleine, qui seront maintenant à plus qu'une raison un Bijoux pour son cabinet de Physique experimentale.

Il lit l'anglois & ce sera une acquisition inestimable pour lui que Vos trois Memoires d'Hygrologie. Pour moi je ne possede que le 3me (lû le 28 Juin 1792) qui m'a eté donné de Votre part par notre Ami Lichtenberg; de sorte que je Vous serais infiniment obligé si Vous voudriez avoir la bonté de me regaler aussi des precedens.

Quant à ces Messrs. Deistes allemands dont Vous me parlez je n'ai jamais lû — ni même vû — une seule ligne de tous leurs ouvrages, excepté quelques brochures du Dr Semler (qui passe pour le plus savant de tous —) dans lesquels il se mela de

la chymie ou plutôt de l'Alchymie & de la Medecine universelle. dans l'un il soutenait hautement qu'il avait vu de ses propres yeux de l'or pur produit du sucre candi —: & dans l'autre il ~~[illegible]~~ fit le partisan zelé de l'Elixir souverain d'un charlatan allemand. Quelques chymistes ayant analysé cette pretendue panacée, ils trouvaient que son principal ingrediens etoit de l'Urine humaine, ce qui la decredita un peu. Mais le Dr Semler pour rassurer les amateurs declara que l'on faisoit venir cette urine expressement du Reich (c'est ainsi qu'on appelle le S— Ouest de l'allemagne) ou on ne buvait que du bon vin (— old Hock —)

Je brule d'envie de recevoir Votre ouvrage contre le Dr Geddes qui sera certainement un mot dit à propos!

c'est un jugement bien drôle que celui de l'academie de Haarlem au sujet de Votre memoire. Je garderai Votre exemplaire encore quelque temps pour en faire usage avec Votre permission dans les premiers jours de loisir qui me viendront, apres quoi je le renverrai avec mille remerciemens,

Le Kanguroo, autant que je le connois, peut servir en même temps comme une instance frappante contre la pretendue chaine des Etres, & de l'autre côté comme une preuve instar omnium de la realité des causes finales.

L'autre jour notre ami Lichtenberg me pria instamment d'interceder pour lui comme mediateur aupres de Vous, parce qu'il craint que Vous etiez faché contre lui à cause de son long silence. Je m'acquitte de cette commission de plus volontiers comme j'ai deja eu occasion de Vous parler de sa petite santé qui influe infiniment sur ses travaux mais sur tout sur sa correspondance.

Mr Alex. Volta lui avait ecrit de Como le 18 Aout 94, & apres lui ayant parlé de ses recherches sur l'electricité, il dit:

"les autres recherches, auxquelles je me suis le plus appliqué sont
" les vapeurs. J'ai confirmé entièrement, avec toute sorte de preuves
" la Theorie de Mr Deluc, ou il soutient, que le seul agent de l'evapo-
" ration, le seul dissolvant des vapeurs, est le calorique,
" & nullement l'air, par un degré donné de chaleur dans
" une espace donné, il subsiste toujours la même quan-
" tité de vapeurs, & celles-ci exercent la même pression,
" que l'espace soit vuide ou rempli d'air & de quelque den-
" sité qu'il soit."

Dans ce moment même j'apprend d'un de mes amis Italiens que M. Volta vient de publier son memoire sur l'evaporation dans le Journal de M. Brugnatelli, avvanzamenti nella Medicina e nella Fisica. 1796. à Pavia.

J'ai l'honneur d'être avec le plus sincere respect & pour la vie Monsieur

Votre devoué serviteur & ami
J. Fr. Blumenbach

ALTA CALIFORNIA BOOKSTORE
JOHN SWINGLE, *Owner*
POST OFFICE BOX 603 • BERKELEY 1, CALIFORNIA

BLUMENBACH J. ALs. 1796.

Goettingen, May 4, 1796

Sir

What must you have thought on receiving by mail only a part of the translation of the 5th of our letters. There was no more room in the notebook of the journal to insert it all and I was in such a hurry to send my little package that it was impossible then for me to add the solution of the enigma. But I have since then received the rest of that letter together with the whole 6th one, already printed, which you will have by the next mail, and the last one will follow shortly.

My brother-in-law Voigt (he is from my country, a native of Gotha, and married my sister) could not be more touched by the precious gift of the whalebone Hygrometric fassia which are now, for more than one reason the jewel of his cabinet for experimental physics.

He reads English and it would be an inestimable acquisition for him to have your three memoirs on hygrology. I only have the 3rd (read June 28, 1792) which you sent me by our friend Lichtenberg so I would be infinitely obliged if you would have the kindness to send me the preceding ones.

As for the German Deistes of which you speak, I have never read nor even seen a single line of their works, except for some of Dr.

Semler's pamphlets (he is considered the most learned of them all) in which he treated chemistry or rather alchemy and universal medicine. In one he insisted that he had seen with his own eyes pure gold produced from crystallized sweat and in the other he was a zealous partisan for the sovereign elixir of a German charlatan. Some chemists who analyzed this pretended panacea found that its principle ingredient was human urine. This discredited it a little. But Dr. Semler, in order to reassure those who liked it declared that this urine was especially brought from the Reich (the southwest part of Germany is called thus) where only good wine was drunk (old Hock)

I eagerly await your work against Dr. Geddes [?] which will certainly be à propos!

The opinion of the Haarlem academy on the subject of your memoir is surely peculiar. I shall keep your copy a little longer to use with your permission in the first free days I have, and then will return it with my thanks.

The Kangaroo, for what I know of it, can serve at the same time as a striking influence against the pretended chain of beings, and on the other hand as an instar omnium proof of the reality of final causes.

The other day our friend Lichtenberg urgently asked me to intercede for him with you, as a mediator, for he fears that you were angry with him because of his long silence. I perform this commission the more gladly as I have already spoken to you of his poor health [?] which

has a profound influence on his work and especially his correspondence.

Mr. Alex. Volta wrote him from Como August 18, 94 and after having spoken of research on electricity he said: "the other research to which I have devoted the most time is steam. I have completely confirmed, with all sorts of tests, the theory of M. Deluc where he maintains that the only evaporation agent, the only dissolving agent, for steam is heat, and not air; for a given degree of heat in a given space there exists always the same quantity of steam and these exert the same pressure whether the space be empty or filled with air, and whatever density there may be."

I have just learned from my Italian friends that M. Volta has just published his memoir on evaporation in the journal of M. Brugnatelli, Avvanzamenti nella Medicina e nella Fisica. 1796. in Pavia.

I have the honor to be, with the most sincere respect and for life, your devoted servant and friend

J. Fr. Blumenbach

Prof.r Blumenbach 1796
4 May
Rep[lied] the 19th

Monsieur

Monsieur Deluc

Lecturer for Her Majesty

Windsor

ALTA CALIFORNIA BOOKSTORE
JOHN SWINGLE, *Owner*
POST OFFICE BOX 603 · BERKELEY I, CALIFORNIA

BLUMENBACH, J. ALs. 1796.

Göettingue le 4 Maj 1796

Monsieur

Qu'avez vous pensé en reçevant par le courier seulement une partie de la traduction de la 5me de nos lettres. Il n'y avait plus d'espace dans le cahier du Journal pour l'inserer entiere et moi j'etais si en hâte en depechant mon petit paquet qu'il m'etait alors impossible d'ajouter la solution de l'enigme. Mais j'ai depuis reçu le reste de cette lettre ainsi que la 6me entière deja imprimēes que vous auriez par le courier prochain et la derniere suivra bientôt après.

Mon beau frere Voigt (- il est mon compatriote, natif de Gotha & a epousé ma soeur) est on ne peut plus sensible du precieux present des deux Bandelettes hygrometriques de Baleine, qui sont maintenant à plus qu'une raison un bijoux pour son cabinet de Physique experimentale.

Il lit l'anglais & ce sera une acquisition inestimable pour lui que vos trois Memoires d'hygrologie. Pour moi je ne possede que le 3me (lu le 28 Juin 1792) qui m'a eté donné de votre part par notre ami Lichtenberg; de sorte que je vous serais infiniment obligé si vous voudriez avoir la bonte de me regaler aussi des precedans.

BLUMENBACH (2)

Quant à ces Messrs Deistes allemands dont vous me parlez je n'ai jamais lu - ni même vu - une seule ligne de tous leurs ouvrages, excepté quelques brochures de Dr. Semler (qui passe pour le plus savant de tous --) dans lesquels il se mela de

[2]

la chymie ou plutôt de l'alchymie et de la medecine universelle Dans l'un il soutenait hautement qu'il avait vu de ces propres yeux de l'or pur produit du suere candi --: & dans l'autre il fit le partisan zelé de l'elixir souverain d'ün charlatan allemand. Quelques chymistes ayant analysé cette pretendue panacée, ils trouvaient que son principal ingrediens etait de l'urine humaine, ce quie la descredita un peu. Mais le Dr. Semler pour rassurer les amateurs declara que l'on faisait venir cette urine expressement du Reich (c'est ainsi que l'on appelle le s-ouest de l'Allemagne) ou on ne buvait que du bon vin (--old Hock--)

Je boule d'envie de recevoir votre ouvrage contre le Dr. Geddes [?] qui sera certainement un mot dit ã propos!

C'est un jugement bien drôle que celui de l'academie de Haarlem au sujet de votre memoire. Je garderai votre exemplaire encore quelques tems pour en faire usage avec votre permission dans les premiers jours de loisir qui me viendront, apres quoi je le renverrai avec mille remercimens.

ALTA CALIFORNIA BOOKSTORE
JOHN SWINGLE, *Owner*
POST OFFICE BOX 603 • BERKELEY 1, CALIFORNIA

Le Kangaroo, autant que je le connais, peut servir en meme temps comme une influence frappante contre la pretendue chaine des etres, et de l'autre côte comme une preuve instar omnium de la réalité des causes finales.

L'aubre jour notre ami Lichtenberg me pria instamment d'interceder pour lui comme mediateur aupre de vous, parce qu'il craint

[3]

que vous etiez fache contre lui à cause de son long silence. Je m'acquitte de cette commission de plus volontiers comme j'ai deja eu occasion de vous parler de sa petite santé [?] qui influe infiniment sur ses travaux mais surtout sur sa correspondance.

Mr Alex. Volta lui avait ecrit de Como le 18 Aout 94, et apres lui ayant parlé de ses recherches sur l'electricite, il dit:
"les autres recherches, auxquelles je me suis le plus applique sont
"les vapeurs. J'ai confirmé entièrement, avec toute sorte de preuves
"la Theorie de Mr Deluc, ou il soutient, que le seul agent de l'evapo-
"ration, le seul dissolvant des vapeurs, c'est le calorique,
"et nullement l'air, par un degre donne de chaleur dans
"une espace donné il subsiste toujours la même quantité
"de vapeurs et celles-ci exercent la meme pression,
"que l'espace soit vide ou rempli d'air et de quelque den-
"site qu'il soit."

BLUMENBACH (4)

Dans ce moment même j'apprend d'un de mes amis italiens que M. Volta vient de publier son memoire sur l'evaporation dans le journal de M. Brugnatelli. Avvanzamenti nella medicina e nella Fisica, 1796 à Pavia.

J'ai l'honneur d'être avec le plus sincere respect et pour la vie, Monsieur

Votre devoué serviteur et ami
J. Fr. Blumenbach

Prof[r] Blumenbach 1796
4 May
Rep. le 19

Monsieur

Monsieur Deluc
Lecteur de sa Majesté

Windsor

ALTA CALIFORNIA BOOKSTORE

JOHN SWINGLE, *Owner*

POST OFFICE BOX 603 • BERKELEY 1, CALIFORNIA

Cont.

BLUMENBACH, J. Fr. ALs, dated Goettingen, May 4, 1796, to Monsieur DeLuc at Windsor. 4to., 3pp. [With transcription and translation.] $ 22.50

The last two paragraphs concern Volta, quoting from a letter from Volta of August 18, 1794, on his researches on steam, in which DeLuc was also interested.

I would be happy to hear of your special projects, so that I might be on the lookout for material for you.

Again, my thanks for the Burndy publications, which I appreciate having very much.

Sincerely,

John Swingle

John Swingle

JS:mbs

2x

BLUMENBACH (Johanne Friedrich). Naturaliste allemand, l'un des créateurs de l'Anthropologie. I752-I840.- L.A.S. en allemand à Cuvier. Göttingen, 20 février I82I. 2 pp. in-4, adresse. 200 Frs.

Il désire lui recommander le docteur Huber. "... C'est mon cousin, le fils de ma nièce, la très spirituelle fille de notre Heine, qui était mariée en première noce avec un naturaliste et qui s'est distinguée comme écrivain. Le jeune homme a été pendant plusieurs années un de mes auditeurs assidus et par cela même un de vos fervents admirateurs...". Il lui parle ensuite de 2 ouvrages d'Anthropologie qui sont parus ainsi que, à propos des fossiles, du volume de Ballestan. L'abbaye-71

585 BLUMENBACH, Joh. Friedrich, Prof., Naturforscher, Mediziner, Anthropologe, (1752-1840). Eigh. Brief m. U., 1 Seite, (in zittriger Altersschrift), in-8, 16.3.o.J. "Ich vermag es nicht auszudrücken mein theurer innig verehrter Freund, in welch herzlich rührende Stimmung mich Ihr herrlicher Zuruf ... versetzt hat. Schließen Sie mich in Ihr Gebet ..." 550.-

Nebehay-67

Eigh. Brief m. U., 1 Seite, in-8, Briefkopf "The National Reformer", London, 25.2.1884. In engl. u. franz. Sprache. "Struggling today, for Humanity's tomorrow..." 60.-

596 BRADY, Robert, Dr., Arzt und Historiker, Leibarzt Jakob's II., (um 1625-1700). Eigh. U. auf Zettel mit 11 Zeilen in lat. Sprache von fremder Hand, o.O., März 1699. Offenbar Auszug aus einer Geburtsmatrikel (?).